

« La campagne »

Agota Kristof

Cela devenait insupportable. Sous ses fenêtres qui donnaient sur une petite place **naguère** charmante, le vacarme des voitures, des moteurs ronflants ne s'arrêtait jamais. Même la nuit. Impossible de dormir avec les fenêtres ouvertes. Non, ce n'était vraiment plus tolérable. Les enfants risquaient d'être écrasés en sortant de la maison. Plus une minute de paix. 1 5

Par miracle, on lui proposa cette petite ferme isolée, abandonnée par son propriétaire, et qui ne coûtait qu'une bouchée de pain. Il fallait évidemment faire quelques réparations. Le toit, la peinture. Installer aussi une salle de bains. Mais même avec ça, il s'en sortait très bien.

Et, au moins, il était chez lui. Il achetait le lait, les œufs, les légumes chez un fermier voisin pour la moitié du prix de ces denrées en ville dans les grands magasins. Et des produits purs, naturels. 10

Le seul ennui, c'était les trajets en voiture – vingt kilomètres – quatre fois par jour. Mais, bah, vingt kilomètres! Une question de quart d'heure. (Sauf quand il y avait des embouteillages, des accidents, une panne, un contrôle 15

de police, du brouillard, du verglas, ou trop de neige.) L'école aussi était un peu loin, mais une demi-heure de marche fait beaucoup de bien aux enfants. (Sauf quand il pleut, quand il neige, quand il fait trop froid ou trop chaud.)

Mais, au fond, c'était le paradis. Et il riait bien quand, en arrivant en ville, il garait sa voiture sur la petite place, souvent même sous ses propres fenêtres de naguère. En respirant le gaz des tuyaux d'échappement, il songeait avec satisfaction qu'il avait épargné tout cela à sa famille. 20

Puis, il y eut ce projet d'autoroute. En consultant les plans affichés à l'hôtel de ville, il constata que la future route à six voies passerait au milieu de sa ferme, ou pas loin de là. Il en fut profondément ébranlé, mais, l'instant d'après, il eut comme une illumination : si l'autoroute passait à travers sa ferme ou son jardin, il serait indemnisé. Et avec l'indemnité il pourrait s'acheter une autre ferme, ailleurs. Pour en avoir le cœur net, il demanda une entrevue au responsable. 25 30

Celui-ci le reçut cordialement. Après l'avoir poliment écouté, il lui expliqua qu'il avait fait erreur en lisant les plans, car l'autoroute en question passerait au moins à cent cinquante mètres de distance de sa ferme. Donc, il ne pouvait être question d'une indemnité.

L'autoroute fut construite – magnifique ouvrage – et il y avait 35
effectivement cent cinquante mètres de distance entre celle-ci et la ferme. D'ailleurs, le bruit, on l'entendait à peine, une sorte de bourdonnement continu auquel on s'habitua très vite. Et le propriétaire de la ferme se consola en se disant qu'avec cette autoroute il arriverait plus rapidement à son lieu de travail. Mais, par prudence, il renonça à acheter le lait à la 40
ferme voisine, car les vaches du fermier broutaient à présent à la lisière de la grande route, où l'herbe, comme chacun le sait, contient beaucoup de plomb.

Six mois plus tard, on installa des réservoirs à gaz à cinquante mètres de sa ferme. Deux ans plus tard, une usine d'incinération d'ordures ménagères, 45

à quatre-vingts mètres. De lourds camions arrivaient du matin au soir, et la cheminée de l'usine fumait sans discontinuer. Par contre, en ville, sur la petite place, la circulation et le stationnement furent interdits. On y avait créé un petit square avec des parterres de fleurs, des buissons, des bancs pour s'asseoir, et une aire réservée aux enfants.

50

- Agota Kristof (1935-2011), « La campagne », *C'est égal*, 2005
© Éditions du Seuil, 2005, coll. « Points », 2006 •



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.

Lexique

Naguère : il y a peu de temps.